



Le face-à-face de deux engagements. B.-H.L. à Tanger en 1997 : il écrit son pamphlet « Comédie ». Sartre, en Lituanie, en 1964, l'année du refus du Nobel.

A la façon de Mallarmé édifiant ses « Tombeaux » avec des mots, mettant à nu l'âme des morts dans « Le siècle de Sartre » (éd. Grasset), Bernard-Henri Lévy ressuscite Jean-Paul Sartre. Réécrit la fin de vie du philosophe, ce crépuscule où le « pape du café de Flore » est encore sur terre tout en étant déjà ailleurs, comme s'il s'agissait d'un roman inachevé. « Encore un instant, monsieur le bourreau... », Lévy, par acharnement philosophique, prolonge si intelligemment l'existence de Sartre qu'il le fait vivre encore en l'an 2000. Dans son panthéon des âges, pour faire la place à ce grand être et à son néant, B.-H.L. a balayé les vieilles idoles, jusqu'à celle d'Althusser, son maître de Normale. Avec le temps, l'étude, « son long bail d'enthousiasmes, d'illusions, de déceptions », l'ancien « nouveau philosophe » s'aperçoit que Sartre avait déjà tout dit. Tout écrit.

On aurait pu craindre que B.-H.L. ne tombe dans le panneau, celui qui consiste à écrire sur les autres pour mieux parler de soi. Mais, discret, avec seulement quelques mots sur sa Bosnie obsédante, Lévy, ce Red Ader des incendies barbares, ne se proclame pas Sartre – à l'inverse de Flaubert, qui « était » Mme Bovary. Ecrire

n'est jamais innocent : si B.-H.L. ne s'est jamais nourri à la soupe populaire de la littérature alimentaire, il a naguère signé des lignes beaucoup moins sincères, moins inspirées que celles qu'il consacre à Sartre. Son père inconnu.

A ce maître manqué, juste croisé, B.-H.L. reproche bien plus « Nekrassov » et son compagnonnage avec le Parti communiste que sa Résistance en dentelles. Pour Lévy, il y a trois Sartre : le merveilleux penseur du début et l'écrivain de « La nausée » inspiré par Céline, l'ignoble collabo de Staline et Mao, puis le dernier, qu'il invente comme on le fait d'un trésor. Pour lui, à la fin de sa vie, Sartre, ne lisant plus que la Bible et le Talmud, instruit par Benny Levy, ce secrétaire-messager qui fait la navette entre la chambre du vieux fumeur de Gauloises et celle de Levinas, était rempli de « pensée juive ». En état d'épectase, vivant mais déjà en prise avec un paradis problématique. Dans son livre, qui est aussi une promenade pleine d'anecdotes, B.-H.L. regrette que Sartre n'ait pas eu le temps d'écrire l'ultime version de sa philosophie, inspirée du Livre. Sorte de pensée absolue tracée en direct par la main invisible de l'histoire de l'homme. J.-M.B.